
[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

1-31-1945

Le Messenger, 65e N 258, (01/31/1945)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

Dix-Sept Enfants Brulés

OU 17 ENFANTS ONT PERDU LA VIE



Voici la maison, une pouponnière, où 17 enfants et une adulte ont perdu la vie ce matin, à 195 rue South Main, Auburn. Cette vue est celle de l'arrière de la maison. Le pompier qu'on aperçoit près de la lucarne du deuxième est tout à fait à l'intérieur de la maison, bien qu'il semble être sur le bord de l'édifice. C'est que la couverture s'est effondrée. Dans le bas à droite deux fenêtres donnent dans la pièce où dormaient la plupart des bébés qui ont péri. Au premier-plan des chaises et des sommiers sont entassés dans la neige. La vignette supérieure nous montre la façade de la pouponnière où s'est produite l'hécatombe de ce matin.

ELLE EN SAUVE DEUX



Voici Mme Loretta Fournier, photographiée avec sa fillette, Cécile, âgée de 17 mois, qu'elle a sauvée avec la petite Joan Foisy. A droite, Laurier Lacoste âgé de 14 ans, qui a pu échapper aux flammes.

Les Rouges ont atteint Solden, à vingt trois milles de l'Oder

Les Russes sont moins loin de Berlin que Lewiston de l'est de Kameboon, d'après les dernières nouvelles.—Ils s'avancent à raison d'un mille à l'heure.

Dernière Heure
Par la United Press

Berlin rapporte que l'armée de l'Armée du maréchal Zhukov n'est plus qu'à 58 milles au nord-est de Berlin.

Une autre colonne de la même armée a atteint l'embranchement ferroviaire de Solden, situé à 23 milles seulement de l'Oder, dernière barrière naturelle séparant les forces rouges de la capitale de l'Allemagne.

Officiellement d'après Moscou les Russes sont à 73 milles au nord-est de Berlin mais au rythme d'un mille à l'heure, qui est le rythme des troupes soviétiques

le rapport de Berlin paraît exact. Les Russes étaient à 58 milles et les Alliés Occidentaux à 310 milles de Berlin il n'y a plus entre les deux grandes forces qui combattent l'Allemagne que 368 milles.

Washington — La War Food Administration dit que les civils devront faire face à une réduction de 2,000,000 de caisses de fruits en conserves et de 16,000,000 de caisses de légumes en conserves, à commencer du 1er juillet. Cette réduction sera le résultat d'une forte augmentation dans les forces armées.

Epouvantable hécatombe, ce matin, dans la pouponnière que dirigeait Mme Eva Lacoste, à 195½ rue So. Main.—Une adulte, Mme Rosa Côté, a aussi perdu la vie.—La plupart des petits cadavres peuvent difficilement être identifiés.

QUELQUES SAUVETAGES

Mme Loretta Fournier sauve sa fillette et une autre enfant.—Trois garçonnets se sauvent d'eux-mêmes.

LE POELE DE CUISINE

Mlle Tanguay venait d'allumer le poêle de cuisine lorsqu'elle s'aperçut que toute la pièce était en flammes.

Une épouvantable hécatombe s'est produite ce matin lorsque 17 enfants et une adulte ont perdu la vie dans l'incendie d'une pouponnière où se trouvaient 22 enfants et quatre grandes personnes.

La tragédie s'est déroulée dans la pouponnière que dirigeait Mme Eva Lacoste, à 195½ rue South Main, Auburn. La plupart des enfants ont dû être suffoqués au début de l'incendie, sans avoir la chance de se sauver.

Tous les cadavres ont été transportés à la morgue de Dillingham & Son, 62 rue Spring, Auburn, en attendant d'être identifiés. A neuf heures et 30, ce matin, un seul bébé avait été identifié par ses parents: Arnold Wideman, de Lewiston, âgé d'un an et demi.

Les victimes
Voici les noms des victimes de cette hécatombe:
Mme Rosa Côté, âgée de 54 ans;
Son enfant, Robert, âgé de cinq ans;
Carroll Laroche, de Lewiston, âgé de trois mois;
Diana Thibodeau, de la rue Lisbon, âgée de six mois;
Diane Savage, de la rue River, âgée de 15 mois;
Carmela Siros, de 313 rue Lisbon, âgée de six mois;
Victor Roy, d'Auburn, âgé d'un an;
Kent Boucher, de Thorne's Corner, âgé de neuf mois;
Yvette Méservier, de l'avenue Louise, âgée de 20 mois;
Robert Asselin, de la rue Bates, âgé de trois ans;
Donald et Gerald Landreville, (jumeaux) âgés de huit mois;
Jacqueline Guenette;
Arnold Wideman, de Lewiston, âgé d'un an et demi.

Deux autres enfants dont nous n'avons pu nous procurer les derniers noms, mais qui s'appellent Francis, âgé de 13 mois et Connie, âgée de 14 mois.

Un dix-septième enfant dont le corps est également à la morgue, reste inconnu.

Cinq sont sauvés
Les adultes qui faisaient partie du personnel de cette pouponnière sont:
Mme Eva Lacoste, qui dirigeait l'établissement depuis quatre ans, et qui a été brûlée aux bras en essayant de sauver deux des enfants. Elle les a échappés et ils ont péri. Mme Lacoste est sous l'impression d'un choc nerveux facile à comprendre.

Mme Loretta Fournier, qui a sauvé sa fillette et une autre enfant;
Mlle Blanche Tanguay, sœur de Mme Lacoste, et qui a perdu

sa nièce, Carmen Siros, dans ce feu;
Mme Rosa Côté, qui a péri dans l'incendie;

Mme Henriçon, qui est en promenade à Montréal avec son enfant depuis quelques semaines, et qui devait revenir ces jours-ci.

Mme Côté, qui a péri avec son fils, Robert, avait la chance de se sauver. Mlle Tanguay venait de lui dire de se hâter à quitter les lieux, mais elle répondit qu'elle allait monter pour se vêtir davantage. Ce fut son malheur.

L'alarme à cinq heures et 40. Lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux, à cinq heures et 40 ce matin, la maison à un étage et demi était en flammes. A neuf heures ce matin, les pompiers étaient encore à l'œuvre, cherchant dans les débris s'il n'y avait pas d'autres cadavres.

Les enfants qui ont péri, et dont l'âge avait cinq ans, étaient des enfants dont les parents sont employés aux travaux de guerre, et dans certains cas, c'étaient des enfants dont le père est dans le service.

Le poêle de cuisine
Mlle Blanche Tanguay, une des préposées au soin des enfants de cette pouponnière, nous a appris qu'elle avait allumé le poêle comme d'habitude et qu'elle était montée au deuxième. Tout à coup, elle s'aperçut que toute la cuisine était en feu.

Sachant que le voisin, M. Stewart, était un pompier, elle courut l'avertir et en sortant, elle vit un homme qui lui déclara qu'il allait sonner l'alarme. Mais au même moment, dit-elle, les pompiers arrivaient.

Pendant ces quelques minutes, la tragédie se produisait complètement et la mort réclamait la vie de 18 personnes.

Tous les enfants, dit-elle, couchaient au premier plancher, à l'exception de trois.

Le Dr Frédéric Caron
Mme Lacoste, brûlée aux bras en essayant de sauver deux enfants, fut logée chez une voisine, et Mlle Tanguay manda immédiatement le Dr Frédéric Caron qui faisait ses visites coutumières à la pouponnière quand les enfants avaient besoin de soins médicaux.

La pouponnière était bien tenue, dit-elle, et dans un état de propreté indiscutable. Mme Lacoste avait même fait sa demande de ces jours derniers, pour le renouvellement automatique de sa licence.

Parents hystériques
Va sans dire que la nouvelle de cette tragédie n'a pas tardé à se répandre comme une traînée de poudre. Les curieux furent vite rendus sur les lieux, mais bientôt ce furent les parents eux-mêmes qui furent alertés. Et l'on vit des scènes déchirantes se produire, (à suivre sur la 4ème page)

L'OEIL

Si chacun continue de se porter candidat à la mairie, il ne restera plus personne pour voter pour ces candidats.

Deux de ceux qui étaient mentionnés comme candidats probables à la mairie ont apparemment décidé de ne pas "courir". Par contre, deux nouveaux sont mentionnés. Deux de perdus, deux de trouvés!

On a présenté plusieurs bills à la Législature pour permettre les amusements le dimanche, mais il n'y en a aucun permettant le patinage sur glace, le dimanche. Jus qu'ici, la loi défend TOUT, même si ce n'est pas payant, à l'exception des vases animés, le baseball amateur et les quilles. Voilà la situation telle qu'elle est.

A propos de bills à la Législature, pourquoi n'en a-t-on pas présenté un en faveur d'une loterie? Si l'Etat veut des fonds pour remplacer tout l'argent qu'il perd parce que la taxe sur la gazoline lui rapporte beaucoup moins, pourquoi pas prendre les moyens? Voilà une chose qui serait populaire.

Que ce soit l'Obra, la Wertz ou une autre rivière, les Russes se préoccupent peu de ces noms. Ils se contentent de traverser, et ça leur suffit. Il n'y a qu'un nom qui les intéresse, et c'est BERLIN.

Balance du Trésor

WASHINGTON, 31—(U.P.)—Balance du Trésor au 29 janvier: \$19,823,490,009.26.

Les Russes ont capturé Stolzenberg

L'armée rouge est plus près de Berlin, capitale du Reich que Lewiston ne l'est de Berlin, New Hampshire

Les forces de Zhukov sont à 2 heures en automobile de la capitale allemande.—Hitler a fait trembler l'univers pendant 12 ans mais aujourd'hui l'univers le fait trembler à son tour.—Une colonne russe est à moins de 58 milles de Berlin; une autre en est à 65 milles.

Le maire de Breslau a été exécuté par les Nazis.—Hitler est résolu à lutter jusqu'au bout et à mettre l'Allemagne à feu et à sang avant d'abandonner la partie.—Le port poméranien de Stettin, lieu de naissance de "Catherine la Grande", est menacé par une colonne rouge.

Par "UN OBSERVATEUR"

Il y a eu douze ans hier, jour pour jour, Hitler lança l'Allemagne sur la voie de l'abîme. Les dix premières années de la dictature hitlérienne furent une ascension vertigineuse vers un mirage de gloire. Les deux dernières années ont marqué, pour l'Allemagne, une descente précipitée vers le gouffre de la destruction.

Tel a été le destin du Reich par la faute d'un homme qui crut pouvoir régner, seul, la destinée de tous les peuples de l'univers pendant mille ans et par la faute d'un peuple pour lequel la guerre, les conquêtes, la domination, la cruauté ont été de tout temps le credo.

Jusqu'à la fin Hitler n'aura aucune ressemblance avec Napoléon, car Napoléon mourut en géant et Hitler mourra en pygmée. Hitler a fait trembler l'Europe, certes, mais ce n'est pas par

son génie, c'est par son ambition et par la folie. Il y a douze ans, Hitler entra en campagne pour dominer le monde entier.

Hier soir, comme il s'adressait au peuple boche, bien digne de lui, l'univers se refermait sur lui et sur l'Allemagne.

Le 1er à cheval au milieu duquel le Reich se débat se resserrait, se rétrécit de plus en plus et Hitler ne peut plus espérer qu'il lui sera possible d'échapper au châtiment.

L'ancien peintre de Munich ressemble à un rat traqué dans le coin d'une cave par une bande d'hommes armés de matraques.

De toutes parts les armées qui encerclent l'Allemagne se rapprochent de Berlin.

Les avant-gardes russes de l'armée du Maréchal Zhukov sont parvenues, apparemment, à 45 milles environ de la capitale allemande; une colonne de cette armée est à 58 milles de Berlin du côté du Nord-est et une autre en est à 65 milles du côté de l'Est. Ces deux colonnes sont donc moins éloignées de la capitale nazie que Lewiston ne l'est de Berlin, New Hampshire.

Les Russes ont pénétré à l'intérieur de la province de Brandebourg, certes, mais ce n'est pas par

L'INVASION DE LA PENINSULE DE BATAAN PROGRESSE AVEC UNE GRANDE RAPIDITE

NOS TROUPES, DEBARQUÉES DANS LA BAIE DE SUBIC SE SONT AVANCÉES DE 11 MILLES SANS SUBIR DE PERTES

Dès que ces troupes auront jonctionné avec celles venant du golfe de Lingayen, la poussée sur Manille continuera.—Nos premières colonnes sont à 29 milles seulement de la capitale des Philippines.—On croit que la base d'Olongapo a été capturée.

Par la United Press
Les troupes américaines sont retournées triomphalement dans la péninsule de Bataan.

La nouvelle invasion américaine par voie de la baie de Subic a isolé la garnison japonaise de l'île de Luzon qui se trouve divisée en quatre tronçons complètement séparés les uns des autres.

Aujourd'hui nos combattants sont à plus de 11 milles à l'intérieur de la péninsule; ils ont capturé cinq localités et un aérodrome et on croit qu'ils ont pris possession de l'ancienne base nava-

le américaine d'Olongapo, port où les fameuses embarcations P-T du lieutenant-commandant John B. Kelly ont tenu pendant la retraite américaine il y a trois ans.

Les premières troupes d'invasion américaines débarquèrent sur le littoral de la baie de Subic à 3 h 30 lundi matin. Pas un seul coup de feu ne fut tiré et nous n'avons perdu ni un soldat ni un avion ni un navire.

Les guérillas philippins se portèrent au devant de nos navires de débarquement dans des canots et ils annoncèrent à nos troupes que

les Japs étaient partis. Aussitôt le contre-amiral Struble contre-manda ses ordres de bombardement et nos troupes débarquèrent sans aucune opposition. Elles furent acclamées par les habitants qui s'étaient revêtus de leurs plus beaux habits pour la circonstance.

Nos forces avancent au rythme d'un mille à l'heure. Notre tête de cote s'étend maintenant sur une distance de 18 milles et nos unités gagnent la côte pour aller à la reconquête des forces américaines se dirigeant vers Manille. Jus qu'ici les Japs n'ont pas opposé la moindre résistance à nos troupes.

On croit que les nouveaux débarquements ont accueilli les Japs à une situation sans issue, désespérée. L'ennemi ne peut prévenir maintenant ni même retarder la victoire américaine.

Le général MacArthur a annoncé aujourd'hui qu'il croit que la victoire de Luzon sera gagnée vers la fin de février.

L'aviation américaine pilonna les positions ennemies nuit et jour et durant le jour, les mouvements de troupes japonaises sont à peu près impossibles.

Les troupes américaines marchant sur Manille marquent le pas en attendant que les troupes récemment débarquées jonctionnent avec elles.

The Annual
FUR EVENT
All New England
has been watching
and waiting for
STARTS
TOMORROW
Voyez Annonce Page 3

Le Messenger

Membre de la United Press

Publié chaque jour, excepté le dimanche et les jours de fête, au No. 225 rue Main, Lewiston, Maine, par LE MESSENGER PUBLISHING CO., INC. LE MESSENGER n'est pas financièrement responsable pour erreurs typographiques, qui peuvent se trouver dans les annonces, mais toute annonce qui contient une erreur typographique, sera publiée de nouveau. Les annonces sont prises d'un avis de la gérance. LE MESSENGER se réserve le droit de refuser les annonces inacceptables. Payez le porteur de LE MESSENGER à Lewiston-Auburn, 15 cents par semaine chaque VENDORI SOLE. Abonnements payables d'avance au bureau de LE MESSENGER comme suit :

TAXES D'ABONNEMENT	\$1.25
3 MOIS	\$3.50
6 MOIS	\$6.50
12 MOIS	\$12.00
Par la poste en dehors de la Nouvelle-Angleterre	
UN AN	\$15.00
Mise d'abonnement vérifiée tous les trois mois	

Jean-B. Couture

REDACTEUR EN CHEF
PROPRIÉTAIRE

225 MAINE 1937 - 6 AVRIL 1943

Member New England
Foreign Language Newspapers
Association

NOTRE POLITIQUE —

Le but de cette Association est d'aider à préserver les idéals et traditions de notre pays, les Etats-Unis d'Amérique, pour révéler ses loirs et inspirer les autres à les respecter et leur obéir, et de toutes les manières de contribuer à faire notre nation plus grande et meilleure.

Pourquoi ces privilèges?

On a l'impression que le geste du Président, recommandant son fils pour une promotion au grade de brigadier-général dans l'armée, n'est pas généralement approuvé.

Abstraction faite du fait que la carrière militaire du colonel Elliott Roosevelt, âgé de 34 ans seulement, lui mériterait cette promotion dans une compétition à chances égales, on estime qu'il n'est pas gracieux que lui, un fils de Président, ait la priorité sur d'autres colonels aussi méritants et plus anciens, tout comme son fameux chien mastif (disent les raseurs) a obtenu dans les transports militaires la priorité sur de simples marins.

Parlant de la chose, l'éditorialiste du "Boston Herald" écrit, non sans sévérité: "Un Président plus chatouilleux (sensitive) aurait retenu cette nomination pour le présent, sinon tout à fait. Il ne l'aurait probablement pas faite si nous étions dans une année d'élections, et soit dit en passant, si nous n'étions pas dans une année suivant les élections, il n'aurait pas choisi Henry Wallace pour remplacer Jesse Jones."

Cette nomination, (celle d'Elliott) écrit le "Boston Herald", apparaît de prime-abord comme un exemple flagrant de privilège spécial et de népotisme militaire. Le comité du Sénat a l'obligation de mettre à jour tous les détails de l'affaire."

L'Indépendant

Pour éclairer le public

Au cours du mois prochain, la politique étrangère du gouvernement de Washington sera exposée complètement au peuple américain. Le 24 février, des fonctionnaires du Département d'Etat et des membres du Congrès inaugureront une série d'émissions radiophoniques dans le but d'éclairer le public sur les buts que se propose d'atteindre le gouvernement dans le domaine des Affaires Etrangères.

Au cours des six premières émissions on entendra les principaux fonctionnaires du Département d'Etat y compris le Secrétaire d'Etat Stettinius lui-même.

Ces émissions répondront à un désir général d'informations. Le public américain aspire depuis longtemps déjà à être renseigné sur notre politique extérieure et M. Alfred Landon, ancien candidat républicain à la présidence, disait ces jours derniers que si l'on persiste à

maintenir l'obscurité que l'on a établie sur les plans relatifs à la paix mondiale, cette attitude sera réellement dangereuse." M. Landon ajoutait: "Les divergences de vues existant entre la Russie, l'Angleterre et les Etats-Unis ne se solutionneront point par le seul fait que l'on refuse de les mentionner."

Les révélations que M. Churchill, premier ministre britannique, a faites aux Communes ces jours derniers sont considérées partout comme ayant été très franches, mais comme indiquant l'urgence d'une nouvelle réunion des Trois Grands.

M. Churchill a admis que c'est Staline et lui qui ont dirigé les affaires de l'Europe et en particulier celles des Balkans depuis la Conférence de Québec l'été dernier. Les décisions ont été prises par les deux chefs d'Etat européens et le Président Roosevelt a été simplement informé de ces décisions. Il est évident qu'à Québec, M. Churchill a été prévenu que les Etats-Unis entendaient, pour le moment, s'abstenir de toute ingérence dans les affaires de l'Europe. C'est cette attitude des Etats-Unis qui oblige MM. Churchill et Staline à agir de leur propre chef.

La Justice, Holyoke

Pour un seul mot

Dans "Le Devoir", de Montréal, M. l'abbé Philippe-Auguste Lajoie, prêtre de Saint Sulpice, exprime son regret de la suppression à Noël du magnifique cantique d'Adolphe Adam, "Minuit Chrétiens". Il écrit:

"J'ai toujours regretté qu'on ait, en plusieurs endroits de la province, renoncé à chanter le Minuit Chrétiens dans la nuit de Noël. Toute l'opposition qu'on lui fait repose sur un seul mot. On insiste sur la prétendue inexactitude qu'il y aurait à dire: "L'Homme-Dieu descendit jusqu'à nous". Il paraît d'abord évident que l'auteur de ce cantique passe sous silence le mystère caché depuis neuf mois dans le sein de la Vierge de Nazareth, mystère qui n'apparaît aux yeux de l'humanité que dans la nuit de Noël à Bethléem. Ce n'est en effet qu'à ce moment que l'Homme-Dieu est vraiment venu jusqu'à nous, comme du reste les anges eux-mêmes l'annoncent aux bergers: "Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur." Il était donc homme depuis neuf longs mois, Homme-Dieu et Christ, ce qui est tout un.

Or il nous est domé comme venant du Ciel, il est absolument certain que c'est le Ciel qui nous l'envoie. Pourquoi donc trouver à redire sur ce qu'on chante: "L'Homme-Dieu descendit jusqu'à nous"? Mais, objecte-t-on, le Christ est descendu du Ciel en tant que Dieu, mais non en tant qu'homme. Et ainsi on divise le Christ, peut-être dans un sens autre que celui de Saint Paul écrivant aux Corinthiens, mais on le divise bel et bien quand même. Or cela, le Christ lui-même ne le veut pas. Qu'on se rappelle ce qu'il dit aux Juifs et à plusieurs de ses disciples, qui se scandalisaient de lui entendre dire que son corps est vraiment une nourriture et son sang vraiment un breuvage: "Cela vous scandalise? Et... si vous étiez les Fils de l'homme remonter où il allait auparavant..." Le Fils de l'homme c'est bien l'Homme-Dieu, n'est-ce pas? Et où était-il auparavant? Au ciel sans doute. Eh bien! c'est cela; on ne divise pas le Christ. Christus heri, et hodie et in perpetuum. Heri, c'est l'éternité; le décret de l'incarnation du Verbe est éternel dans les conseils de la Très Sainte Trinité. Il ne faut donc pas en vouloir à notre auteur de s'être servi du même langage que Notre-Seigneur lui-même, d'un langage courant, pourrait-on dire, et qui, au demeurant, est celui de l'Eglise: "Ecce radix Jesse descendit in salutem populum" (off. Matt. 3e dim. de l'Avant). "Radix Jesse", c'est le Christ, l'Homme-Dieu descendu du Ciel pour sauver les peuples."

Le Coin Feminin

par
Claude Le Normand

ENTRE NOUS

La petite femme qui est, avant tout, bonne ménagère et exquise maîtresse de maison, pense quelquefois:

—Ce qu'elle sont heureuses les femmes qui travaillent au dehors! Elles ont de l'argent pour toutes sortes de traitements de beauté; elles peuvent passer régulièrement chez la coiffeuse, etc., etc.

Hélas! quand les travailleuses vont dans les établissements de beauté c'est du temps pris sur leurs loisirs tandis que la femme qui fait son travail chez elle peut s'occuper de sa personne, soigner ses cheveux et son teint, tout en vaquant à sa besogne et en surveillant le pot au feu et les enfants.

Même en visitant fréquemment la coiffeuse, les bigoudis s'imposent de temps à autre. On sait comme il est agréable de dormir sur des bigoudis. Mais, comment faire autrement quand on passe sa journée au bureau, au magasin ou à l'atelier?

La ménagère, elle, peut, une fois son ménage parti pour la journée, épingler ses cheveux en boucles, vaporiser dessus un peu de liquide à ondulation ou, simplement un peu d'eau. Puis, disposer sur la coiffeuse ainsi préparée, les plus d'un turban de tulle ou d'un triangle d'indienne. Le premier a l'avantage de laisser l'air de circuler, d'être léger et poreux. L'autre préserve de la poussière et, selon le travail à faire ce jour-là, le tulle ou l'indienne sera de service. Avec l'un ou avec l'autre, une femme est parfaitement convenable et jolie pourvu qu'elle s'en donne la peine.

La journée faite, quand viendra le moment de la toilette, les cheveux recouverts seront tellement bien qu'ils feraient honneur au coiffeur de renom.

Les maris détestent les femmes qui se mettent au lit le visage et le cou tout encombrés de crèmes, savons, etc. Les femmes elles-mêmes, savent bien que tous ces produits laissent leur empreinte sur les draps et l'oreiller et elles voudraient bien s'arranger autrement. Mais comment?

Tout le monde sait que la chaleur et la vapeur aident beaucoup les cosmétiques dans leur action. Qui a pensé que la vapeur qui se dégage du travail de la vaisselle pourrait aider à nettoyer la peau? On nous assure, dans les salons de beauté, qu'une vingtaine de minutes d'application suffit, dans les conditions désirables de chaleur et de circulation sanguine accélérée. Alors, le temps de la vaisselle qui pèse tant sur le moral des ménagères deviendrait traitement de beauté? Pourquoi pas?

Donc, application d'une crème convenable avant le lavage de la vaisselle et, fini du coup, le temps où il fallait soit se mettre au lit avec une face et un cou gras d'onguent, malgré les conséquences et les commentaires, soit se coucher telle quelle en sachant qu'on négligeait les précautions de beauté les plus élémentaires.

Après tout, rester à la maison offre ses avantages... Mais l'incarnation du Verbe est éternel dans les conseils de la Très Sainte Trinité. Il ne faut donc pas en vouloir à notre auteur de s'être servi du même langage que Notre-Seigneur lui-même, d'un langage courant, pourrait-on dire, et qui, au demeurant, est celui de l'Eglise: "Ecce radix Jesse descendit in salutem populum" (off. Matt. 3e dim. de l'Avant). "Radix Jesse", c'est le Christ, l'Homme-Dieu descendu du Ciel pour sauver les peuples."

ne gênent pas les mouvements et la circulation, mais assez serrés pour que les gestes restent adroits.

Donc, on grasse ses mains, on met des gants et on fait son travail. Ces séances devraient suffire, dans la plupart des cas, à garder la peau des mains fraîche. Le travail, en faisant servir les muscles leur donnera du caractère, sans quoi les plus jolies mains restent insignifiantes.

Alors! Qu'est-ce qu'on attend pour commencer l'époussetage, le rangement de la maison, le moment de faire les lits?

Les ménagères doivent user de jugeote pour ménager leurs pas, c'est sûr, et la même gymnastique intellectuelle leur permettra de profiter de leurs heures de travail en double; pour soigner leur beauté tout en accomplissant leur tâche.

VU A NEW YORK

Walter Florell a présenté dans l'Oval Room de l'Hôtel Ritz Carlton, sa ravissante collection de printemps et du début de l'été. L'éclair fut rehaussé par les merveilleux bijoux de Van Cleef et Arpels qui portaient les mannequins.

On y trouve des chapeaux hauts et étroits, faits de paillasson brillant, de toques portées sur le côté, en arrière, aux contours irréguliers et garnis pour la plupart de rubans de couleur. Nous avons remarqué notamment deux petits bretons tout à fait originaux, attachés l'un à l'autre et qui peuvent être portés de différentes manières.

Florell se sert de dentelle suisse pour faire un chapeau ou une garniture appliquée sur du feutre vert, en les combinant avec du velours et des fleurs.

Le "Psyché" qu'il nous avait présenté avec tant de succès dans sa précédente collection, se retrouve rehaussé de rubans et de fleurs, donnant de l'ampleur à sa nouvelle création. Il se sert aussi de couronnes de fleurs noies en cercle sur les chapeaux portés fort en arrière.

Enfin, il nous présente une nouvelle forme rappelant les chapeaux Directoire, faite de paille, garnie de rubans et de volantes, et un chapeau surmonté "Pillbox", tout à fait original, porté droit et garni de longues brides de rubans peints de chaque côté et pouvant se porter de différentes manières et produisant un effet jeune et très printanier. La collection de Walter Florell est une Fontaine de jeunesse où chaque femme élégante a intérêt à puiser.

Un véritable bouquet de printemps, tel pourrait être le titre de la collection présentée par Mme Pauline.

On y remarque, notamment, des "Pillboxes" portés droits, en hauteur, garnis de masses de fleurs aux couleurs naturelles, en lals de paille rose, en feutres de couleurs fraîches, beige, verte, faits dans des modèles moulant la tête. Ceux de paille bleue sont recouverts complètement de diadèmes de plumes bleues, de roses délicates, couleur lavande, et de feuilles vertes.

Ses canotiers ont des calots assez larges, le bord en est droit et étroit. On peut les poser soit droit et en avant, soit fort en arrière. On en trouve d'autres faits de tissus de paille ou de feutre aux couleurs artistiquement combinées ainsi que des chapeaux de paille fine et des lals de paille, portés en arrière et garnis de roses, d'anémones, même de capucines.

Quant au bérêt, ils donnent à Mme Pauline l'occasion de faire preuve d'un chic étonnant: l'un d'eux,

garni de plumes et de gros grain doit se porter en arrière, l'autre en avant.

Ses turbans et ses toques drapées faits d'écharpes aux dessins persans, qui se portent avec des foulards assortis ne sont pas moins réussis. Que de chic aussi dans ces ravissants chapeaux de feutrie souple et de gros grain, garni de piqué, dont quelques-uns en paille transparente, genre dentelle ou tulle, portés en "halo". Certains ont la calotte ouverte et doivent être portés avec des volantes ou des rubans se nouant sous le menton. Que de fantaisie encore dans ce chapeau qu'accompagne une courte cape en plumes de couleur pastel! Et que de joie enfin pour les yeux, que ces couleurs exquises, judicieusement juxtaposées, pour donner au visage et à la silhouette le maximum d'éclat!

Hymen

Hymen, dieu du mariage chez les Grecs, était un jeune Athénien d'une beauté extrême. S'élevant après d'une jeune fille d'une condition bien supérieure à la sienne, il s'habilla un jour en femme, pour la voir au milieu d'une fête religieuse que les dames devaient célébrer sur le bord de la mer.

Des pirates débarquèrent tout à coup, enlevèrent la jeune fille, la transportèrent sur une île éloignée, se livrèrent aux plaisirs de la table, s'enivrent et s'endorment. Hymen les égorga, retourna seul à Athènes, raconta son exploit et offrit de ramener les captives à condition qu'on lui donnerait en mariage celle qui l'aurait; ce qui lui fut accordé.

Il se dit que le jeune homme fut, après sa mort, invoqué comme le génie du mariage, qui prit son nom. Suivant d'autres mythologies, Hymen avait été égaré le jour même de ses nocces par la chute de sa maison. Dans les légendes on se retrouve le mythe pur, il est dit fils d'Apollon et de Calliope, ou de Bacchus et de Vénus. On le représente couronné de fleurs, et surtout de marjolaine, la tête en partie couverte d'un voile coiffé de flamme, et un flambeau à la main; d'autres fois il est couronné de roses, vêtu d'une robe blanche, et tient à la main un arrosoir ou un flambeau.

Sans vêtement

L'un des plus rudes gars de la marine britannique est Joe Fulton, canonnier à bord d'un croiseur anglais faisant la patrouille de la Méditerranée. Fulton a une habitude pour le moins étrange. Lorsque la bataille s'engage, il prend place à son canon, mais non sans s'être complètement dévêtu. Il ne garde sur lui que sa ceinture de sauvetage. "Jamais je ne pourrais nager avec mes vêtements", explique-t-il à ses officiers supérieurs. Fulton décide de se dévêtu, car il ne veut pas subir bêtement ce sort, d'autant plus que, à deux reprises, au large de la Crète, il a dû plonger pour éviter d'être coulé avec son navire. Les températures les plus élevées n'empêchent jamais Fulton de se battre nu. Il se dit plus à l'aise pour manoeuvrer ses canons à nu. Jamais il ne se plaint de la pluie ou du vent froid. Fulton a été décoré deux fois et cité à l'Ordre du jour à trois reprises pour sa bravoure depuis le début de la guerre.

AUTOGRAPHES

La cantatrice Adelina Patti possédait un éventail où l'on pouvait lire des autographes des principaux souverains qui régnaient sur l'Europe. Voici les

Dr EZRA A. FREEMAN
—OSTÉOPATHE—

Bât. Maine Bank Chambers, 301 2
9 heures à midi - 5 heures à 8 heures
Le Dr. par arrangement
Tél. 5. But. 920 Res. 2358-M
Tous les jours

Jeune style de boléro



1732

Quelque chose d'attrayant en fait de style pour le groupe de jeunes de 3 à 10 ans, ce dessin avec son effet simulé de boléro et ses poches fascinantes semblables à un appliqué dans un style de tulle. Epatant en couleur contrastante ou alliance de fabric.

Le patron 1732 disponible dans les points 3, 4, 6, 8 et 10. Le point 6 prend une verge et trois-quarts de carreaux de 35 pouces, trois huitièmes de verge de contraste de 35 pouces, une verge de braid.

Envoyez SEIZE CENTS pour chaque patron désiré. Ecrivez lisiblement vos nom, adresse, point et numéro de style et envoyez votre commande à Publishers Pattern Co., Le Messenger 19, P. O. Box 7, Station G, New York 19, N. Y.

principaux: Du tsar: "Rien ne tranquillisait autant que votre superbe voix." De l'empereur allemand: "Au plus admirable rossignol de tous les temps." De la reine d'Espagne: "A une Espagnole de la part de sa reine qui est fière de la compter parmi ses sujets." De la reine d'Angleterre: "Si le roi Lear avait raison de dire qu'une douce voix est un don précieux pour une femme, vous êtes, ma chère Adelina, la plus riche de toutes les femmes."

LA MEQUE SE MODERNISE

Les implacables lois du progrès ruinent peu à peu toutes les antiques traditions et le pittoresque du célèbre pèlerinage de la Mecque ne trouve pas grâce devant elles.

Le voyage s'effectuait jadis par des moyens de fortune à pied à dos de chameau, etc. De nos

High Quality!
Low Cost!
Valuable
Coupon!

(Redeemable at all
Octagon Premium Stores)

HEARTH CLUB

BAKING POWDER

MADE BY RUMFORD

NERVOUS INDIGESTION

Pepto-Bismol
is good for that

Votre estomac est-il dérangé par l'émouvement de guerre et le surmenage? Les personnes souffrant d'indigestion nerveuse, trouvent que le PEPTO-BISMOL soulage rapidement l'inconfort d'estomac, détresse d'après-repas, gas d'estomac. Bon goût et bienfaisant. Demandez à votre pharmacien du PEPTO-BISMOL quand votre estomac est dérangé.

Fig. U.S. Pat. Off.

BLOUSE ET JUPE



1662

Ce style à deux pièces offre une variété infinie pour le porter l'après-midi et dans la version plus longue pour le soir. Il y a un choix de longueurs de manches, une ligne de cou en U et une taille ramassée en montant.

Le patron 1662 disponible dans les points 12 14 16 18 20. Le point 16 prend 2 verges d'imprimé de 39 pouces, deux verges de contraste de 36 pouces.

Envoyez 16 cents en argent pour chaque patron désiré. Ecrivez lisiblement vos nom, adresse point et numéro de style et envoyez votre commande à Publishers Pattern Co., Le Messenger 19, P. O. Box 7, Station G, New York 19, N. Y.

19, de confortables autocars se chargent de conduire les fidèles dans la sainte cité musulmane.

Désormais l'eau de la source sera stérilisée et vendue en bouteille aux pèlerins.

WORRIED ABOUT MONEY?

Get a CASH loan of \$25 to \$250 or more

Faites comme des centaines d'autres — rendez-vous aujourd'hui au Personal Finance Co.

Financement pour obtenir l'argent voulu. Remboursez selon vos moyens. Rarement besoin de co-garant.

For a Personal Loan see THE Personal Finance Co.

4 RUE PARK, LEWISTON.

TELEPHONE 4710

R. M. BORDEN, Président

Prêt, \$25 à \$250 ou plus

Membres adhérents 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

4710 ou 1000, ne donnez pas votre nom

"AMOUREUSES"

— Feuilleton —

(suite)

Numero 88

—C'est le comte de Chanderolles qui me le confirme lui-même, de là-bas, où il réside pour l'instant.

—Et vous croyez que la mort de cet Américain qui avait épousé mademoiselle Geneviève va vous aider à retrouver votre fille?

—Je l'espère! Mais j'ai été tant de fois déçu dans mes espérances, tant de fois trahi, dans la vie, que je n'aime plus me griser d'espérances vaines!

—Allons! allons! console la concierge, vous avez un rude soutien dans M. le comte de Chanderolles, ma pauvre dame! Et moi, à votre place, je ne me désespérerais pas!

Ce qui ennuyait la bonne femme, c'est que sa locataire ne lui faisait pas part, confidentiellement, de tout ce qu'elle contenait du contenu du télégramme venu de Tokio.

—Concierge, si on plait!

—Voilà, voilà! répondit la bonne femme en trotinant jusqu'à la rampe.

Mme Madoret avait refermé sa porte.

Elle était allée se rasseoir devant la fenêtre dont le rideau d'étoffe soulevée faisait pénétrer dans la pièce un flot de lumière.

Elle reprit, d'un des doigts tremblants, la petite feuille bleue et la relut attentivement.

Oui, c'était là la confirmation officielle du suicide de Jim Moore, qu'elle avait appris l'avant-veille, en France, par la presse, comme Mme Madoret elle-même...

Devant le mutisme persévérant de sa locataire, elle se décida à battre en retraite...

D'ailleurs, un fournisseur criait, à pleine voix, au bas des marches, dans la cage de l'escalier.

—Concierge, si on plait! La pipelette prit congé...

—Si vous avez du nouveau, vous me le direz, n'est-ce pas? Mme Madoret... Moi, vous savez, je vous porte autant d'intérêt que si vous étiez de ma famille... Et il y a un tas de chéries dans la maison, à qui je ne causerais pas comme je vous cause!

—C'est entendu! fit Mme Madoret en la reconduisant.

Le fournisseur s'agitaillait de plus belle!

tre en France. Elle y sera dans trois semaines, au plus tard. Tenez-vous sur vos gardes!

Mme Madoret, revenue, jeta son regard désolé vers la fenêtre qui regardait la rue silencieuse.

—Me tenir sur mes gardes? murmura-t-elle, et que peut-elle faire désormais, contre moi?

Elle relut le deuxième renseignement, où Pierre disait:

Le révérend John Hyde me câble qu'il a télégraphié à Geneviève la mort de Jim Moore.

Mme M. doret eut la même attitude accablée.

Elle murmura de même: —Quel me prouve que Geneviève consentira, après cette nouvelle, à sortir de l'ombre et de l'oubli où elle s'enferme obstinément depuis sa fuite?

M. de Chanderolles ajoutait: Partons, moi et Hawkins, pour San Francisco, où seront dans dix jours. Puis à New York, dans quinze. Verrons John Hyde, qui parlera. Ecrivez-moi New York si avez du nouveau. Vous répondrai et vous renseignerez. Confiance et amitiés.

RADIO

WCOU-Lewiston

Ce soir—MERCREDI

- 5:00—American Hero
- 5:15—Superman
- 5:30—House of Mystery
- 5:45—Tom Mix
- 6:00—News
- 6:15—Once in a Lifetime
- 6:30—Ressie Courty
- 6:45—Reggie Rides Again
- 7:00—Fulton Lewis Jr.
- 7:15—Sport
- 7:30—Musical Harmonies
- 7:45—WAC Show
- 8:00—Cecil Brown
- 8:15—Lucky Dollar Prog.
- 8:30—Human Adventure
- 9:00—Gabriel Heatter
- 9:15—Real Stories
- 9:30—The Cisco Kid
- 10:00—Summer Welles
- 10:15—Advent Christiana
- 10:30—Dance Ork.
- 11:00—News
- 11:15—Radio Newsreels
- 12:00—Sign-Off

Demain—JEUDI

- 7:00—Prog. Sacré-Cœur
- 7:30—Morning Melodies
- 8:00—News
- 8:15—George & Dixie
- 8:30—Marching to Victory
- 9:00—News
- 9:15—Morning Gold
- 10:00—Billy Rypald
- 10:15—Maxine Keith
- 10:30—Shady Valley Folks
- 11:00—News
- 11:15—New England Cupboard
- 11:30—Matt Hollis Ork.
- 11:45—Musical
- 12:15—William Lang
- 12:30—News
- 12:45—Noonday Melodies
- 1:00—Lester Smith
- 1:15—House Party
- 1:30—Stene & Brito
- 1:45—Woman's Jury
- 2:00—Cedric Foster News
- 2:15—Yankee Kitchen
- 2:30—Law, High School
- 3:00—Orchestra
- 3:15—The Snooties
- 4:00—Walter Compton
- 4:15—Jane Cowl
- 4:30—Moore Sisters
- 4:45—Handy man
- 5:00—American Hero

WOR-Newark

Ce soir—MERCREDI

- 5:00 P.M.—Uncle Don
- 5:15—Superman
- 5:30—House of Mystery
- 5:45—Tom Mix
- 6:00—Sydney Moseley
- 6:15—Ramona
- 6:30—Vancouver
- 6:45—Stan Lomax Sports
- 7:00—Fulton Lewis Jr.
- 7:15—The Answer Man
- 7:30—Can You Top This
- 8:00—News, Cecil Brown
- 8:15—Sunny Skylar
- 8:30—The Better Half
- 9:00—Gabriel Heatter
- 9:15—Real Stories
- 9:30—The Cisco Kid
- 10:00—Summer Welles
- 10:15—War News
- 10:30—Symphonette
- 11:00—News, Vanderfont
- 11:15—News, Leo Egan
- 11:30—Dance Ork.

Demain—JEUDI

- 6:30 A.M.—Sun-Up Society
- 7:00—News, Harrilla
- 7:15—Musical Clock
- 8:00—News, Robinson
- 8:15—Aunt Jennie
- 8:30—The Fitzgeralds
- 9:00—Victor Lindhart
- 9:15—Bing Crosby
- 9:30—Pure Food Hour
- 10:00—Henry Gladstone, News
- 10:15—Bessie Heatty
- 11:00—News Robinson
- 11:15—Music for you
- 11:30—Quiz Wizard
- 12:00—News, William Lang
- 12:15—Musical Appetizer
- 12:30—News, Gladstone
- 12:45—The Answer Man
- 1:00—Buddy's Album
- 1:15—Luncheon with Lopez
- 1:30—Paula Stone
- 1:45—Woman's Jury
- 2:00—Cedric Foster
- 2:15—Jane Cowl
- 2:30—News, Leo Egan
- 2:45—Detective Stories
- 3:00—Morita Deane
- 3:15—Rambling with Gambling
- 4:00—News by Gambling
- 4:15—Joy Johnson
- 4:30—Food-Home Forum
- 5:00—Uncle Don

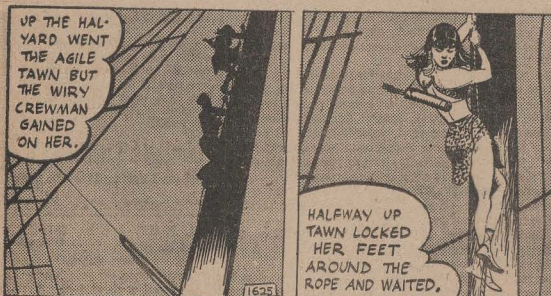
CBF-Montreal

Ce soir—MERCREDI

- 5:00—Tea Time

TARZAN

No. 1625 Danger sur le Mât



Vers le haut du mât, l'agile Tawn montait, mais le membre d'équipage s'approchait.



A mi-mât, Tawn enerra ses jambes autour de la corde et attendit.



Soudain, avec un rire meurtrier, le vilain lui saisit une cheville.

OUT OUR WAY

By J. R. Williams



BORN THIRTY YEARS TOO SOON

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

Published by J. R. Williams

1-24

Copyright 1945 by J. R. Williams

Reprinted by permission of the author

LA PARADE SPORTIVE

LES RANGERS DECLARENT AVOIR SOUS-ESTIMÉ LE GARDIEN McCool

NEW YORK, 30, (U.P.). — Les Rangers de New York, de la Ligue Nationale de Hockey, sont extrêmement peiné d'avoir sous-estimé l'habileté du gardien de buts Frank McCool.

En 1943, les Rangers blanchissaient les poches sur la jeunesse née au Canada quand il s'essayait pour leur équipe. Mais McCool leur a fait regretter cette décision — et d'une manière très dure. Jouant pour les Maple Leafs de Toronto, le gardien de buts des plus brillants enregistrait des blanchissages consécutifs contre les Rangers samedi et dimanche.

Un blanchissage dans une partie de hockey n'est pas une tâche facile. De fait, les joueurs de ce jeu rapide sur la glace comparent cela à une partie sans coups à la batte dans le baseball.

Conséquemment, on pourrait dire que McCool est le Johnny Vander Meer du hockey. Vandy, vous vous souviendrez, enregistrait deux performances sans coups à la batte lorsqu'il jouait pour les Cincinnati Reds.

Cependant, l'artiste de la vitesse gauchère des Reds est un repes de trois jours en accomplissant ses deux tâches parfaites. McCool enregistrait ses deux

blanchissages deux soirs consécutifs.

Le gardien de but, qui aime à se faire appeler "Fin" par ses amis, a un record intéressant.

Comme étudiant de collège, il fit ses débuts sur la glace pour l'Alma mater de Bing Crosby, l'Université Gonzaga à Spokane, Wash.

Plus tard, quand la guerre se déclarait, il retournait au Canada et s'enrôlait dans l'armée. Après avoir passé trois ans avec ses camarades canadiens, McCool fut licencié hors du service pour des raisons médicales; ce fut à cause d'ulcères d'estomac.

Lorsqu'il subissait des traitements, le jeune Frank passait son temps de loisir à écrire des articles de sport — et il produisit de très belles histoires aussi.

Plus tard, quand son trouble d'ulcères fut éclairci, McCool revint à son premier amour — le hockey.

Maintenant il fait un beau travail comme gardien des filets — si vous en doutez, demandez cela aux Rangers.

Les Blackhawks prennent la mesure des Bruins de Boston hier par 5 à 3

BOSTON, (U.P.) 30. — Les Blackhawks de Chicago, de la Ligue Nationale de Hockey, prirent la mesure des Bruins de Boston ce soir dans une partie fortement contestée par le score de 5 à 3.

Clint Smith battait la marche pour les Hawks en comptant deux points sans aide dans la deuxième période.

La première session se terminait par un "tie" de 1 à 1. Cully Dahlstrom sur une passe de Butch McDonald, encaçait la rondelle pour le Chicago. Mais Herb Catrinoportait pour les Bruins en comptant sans l'aide de personne.

Après que Smith eut tapoché le gardien de buts des Bruins pour ses deux points dans la deuxième période, les deux clubs se firent la lutte également pendant la dernière période.

Bill Thome et Cain comptèrent pour les Bruins tandis que McDonald et Pete Horeck encaçèrent la rondelle pour les Hawks. Score final encore une fois: Chicago 5, Boston 3.

Un autre coup solide porté au marché noir

Saïl Miller a beau parlementer, crâner, supplier son avocat de tout mettre en branle, le permis de la Manhattan Cap est révoqué, l'atelier fermé.

MONTREAL — C'est la grande offensive d'hiver contre les magnats du marché noir à Montréal. A l'heure convenue du matin, douze automobiles quittaient la Place d'Armes et suivaient un défilé de rues pour atteindre l'arrière des locaux de la Manhattan Cap Manufacturing Company.

M. Douglas McIntyre, chef des enquêtes à la commission des prix ordonna à ses agents spéciaux de garder toutes les issues arrière puis, flanqués des constables Gordon Smith et T.-G. Oliver, de la Gendarmerie royale, il pénétra dans la boutique, 8666, boulevard

Saint-Laurent. Il s'agissait de lire à Zee Miller, manufacturier de casquettes, chemises, etc., un décret de la commission par lequel l'on défend non seulement à Zee Miller mais aussi à ses deux fils de fabriquer, de vendre, d'acheter ou de faire le commerce des produits du textile.

C'est Saïl Miller qui reçut le chef enquêteur.

Cynique, quelque peu fanfaron et jouant sur les mots, Saïl tenta de parlementer et réussit tout de même un bon moment.

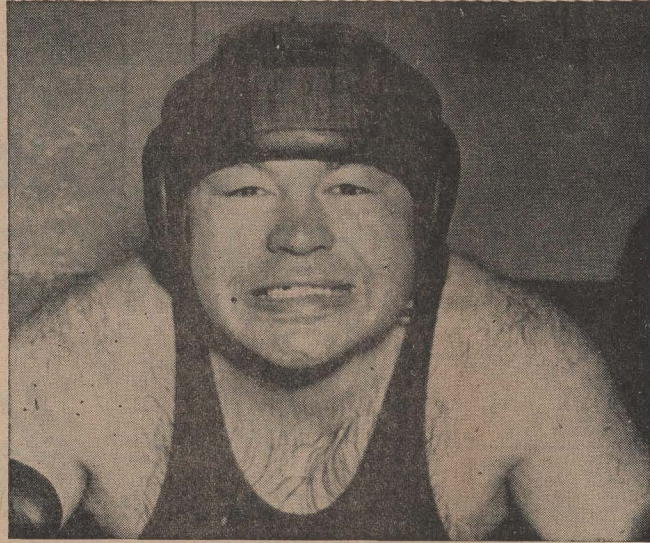
L'affaire aurait pu tourner mal! Au début Saïl Miller crut devoir prendre le tout à la blague en disant que les poignées de mains, M. McIntyre ne mit pas de temps à ramener le directeur de la maison aux réalités.

"C'est un ordre de la commission, écoutez-en la lecture!"

"Je n'écoute pas! Donnez-moi cinq minutes encore, M. Schwisberg sera ici bientôt, rétorqua

Miller avant refusé de dire où étaient son père et son frère. M. McIntyre ordonna aux agents fédéraux de visiter les lieux. C'est à

LE TERRIBLE TONY GALENTO



DEMAIN SOIR A L'HOTEL DE VILLE, ce boxeur poids-lourd de réputation nationale, agira comme arbitre pour le combat Lefty Lachance, vs Blonde Tiger. Il est une attraction par lui-même et si vous n'avez jamais vu un Tocon, c'est à vous d'en profiter.

LE STE-FAMILLE GAGNE LA DERNIERE PARTIE DE LA CEDEULE DE LIGUE PAROISSIALE ET ENTRE DANS LES PLAY-OFFS

L'équipe Sainte-Famille de la Ligue Paroissiale de Hockey a gagné la dernière partie de la cédule contre le St-Pierre hier soir par le score de 4 à 2 à la patinoire des Maple Leafs et conséquemment, elle est assurée de figurer dans la série de détails comme la quatrième équipe. Incidemment, la série de détails fait son début aujourd'hui.

Après une première période de 0 à 0, St-Onge du St-Pierre comptait deux fois et conséquemment, le Ste-Famille dut surmonter un déficit de deux points afin de pouvoir prendre le devant. Ce fut Leo Ayotte qui fit cet accomplissement en comptant trois fois avant la fin de la deuxième période et aussi il obtint un assist sur le quatrième point par Verrault du Ste-Famille dans la quatrième période.

Le premier match aujourd'hui à 4 h 30 sera entre le Ste-Marie et St-Paul, ce dernier étant le champion non-vaincu de la ligue et la partie sera une affaire de mort subite sur la patinoire des Maple Leafs. Le vainqueur de cette partie se mesure contre le vainqueur d'une série partie entre le Ste-Famille et le St-Louis.

L'autre partie de la ligue hier allait au St. Patrick par forfait vu que le St-Louis ne s'est pas montré. Première victoire pour le St. Patrick mais cela n'affectait pas les classifications finales de la ligue ou la classification du St.

Miller qui cherchait à gagner du temps et croyait que son procureur pourrait le tirer du mauvais pas. Miller fut averti qu'il lui était mieux de coopérer mais ce dernier refusait d'entendre raison. Aux questions de l'enquêteur il répondait par des boutades et en vitant plus du tout la blague, il découvrait les deux autres Miller à l'arrière de la boutique et leur donnèrent lecture du document No 202 de la commission par lequel on ferme la boutique, on retire aux trois Miller leur permis de commerce, on saisit les livres de la maison où un inventaire à fond se menait par M. Harrison-C. Hayne, expert comptable.

Saïl Miller se calma petit à petit et quand son père Zee Miller et son frère Moshe écoutèrent lecture de l'ordre de la commission, il était devenu col. Me Schwisberg, arrivé sur les lieux, fit comprendre à son client qu'il s'agissait d'un ordre de Sa Majesté et qu'il devait obtempérer.

C'est donc la première fois au pays que l'on ferme l'établissement d'un manufacturier. Dans le dossier on relève les faits suivants: la Manhattan Cap a transféré sur le marché noir; elle a violé les règlements assurant la distribution équilibrée des marchandises aux détaillants. Il a été porté à la connaissance de la commission que le fabricant demandait les prix minima pour sa marchandise mais exigeait également du détaillant le paiement d'une somme supplémentaire.

Le 13 décembre dernier Zee Miller était condamné à une amende de \$1,000 pour avoir vendu des chemises à un prix plus élevé que le maximum. Ses deux fils avaient eux aussi écopé d'une amende de \$100 pour avoir aidé leur père dans cette transaction.

C'est la première fois qu'un inculpé traite de si haut l'autorité compétente mais Saïl Miller voulait gagner du temps, jeter de la poudre aux yeux, faire le crâne. Il en est pour ses frais d'éloquence car à l'heure où l'on écrit ces lignes la Manhattan Cap Manufacturing a fermé ses portes pour des mois et des mois à venir.



Bénéficiaire de la Marche des Dix Sous

Ci-dessus la fille de 18 ans d'un général outre-mer avec les forces d'invasion américaines. Elle lutte contre la paralysie infantile en la Caroline du Nord. La garde-malade est sa mère, qui a donné ses services comme infirmière pour la durée de la guerre.

WALTON GAGNE UNE DECISION AVEC MISERE

BANGOR, Me 30. — Dans une bataille tempétueuse de dix rounds ce soir Ralph Walton de Montréal fut donné une décision contre Al Freda de Worcester, Mass. Dans un premier combat, knock-out technique à cause d'un Freda fut battu par Walton par oeil coupé.

Dans les combats préliminaires Dean Goode de l'armée prit la décision contre Dave Quirion de Waterville; Young Macomber de Guilford knock-out Reggie Gould de Bangor, Eddie George de Waterville par décision Charley Wooster de Frankfort et Johnny Rocket de Hampden arrêta Young Gould de Bangor en deux rounds.

Terry Moore des Cardinals, sergent

Quarry Heights, Canal Zone 30. — Terry Moore, l'ancien étoile du champ intérieur des Cardinals de St. Louis a été promu au grade de sergent dans la force aérienne des Etats-Unis.

Moore est stationné avec la 6^{ème} force aérienne à Quarry Heights Canal Zone et il est dans le service depuis presque 2 ans.

Il était le capitaine d'équipe pour les Cardinals dans leur triomphe de la série mondiale de 1942 contre les Yankees de New York. Moore épousa récemment Rhoda Pluck, annuellement de Provo, Utah.

Arturo Godoy est arrivé à Miami

MIAMI, Florida 30. — Arturo Godoy, le champion boxeur poids-lourd de l'Amérique du Sud, est arrivé à Miami en quête d'un retour à la boxe aux Etats-Unis.

Le boxeur du Chili est attendu à New York sous peu pour conférer avec le gérant Al Weill pour faire des arrangements pour quelques combats en dehors de New York avant de faire face aux premiers poids lourds de la nation.

Godoy rencontra le sergent Joe Louis deux fois pour le championnat poids-lourd du monde et il perdit les deux fois, mais il dit qu'il a développé un nouveau style qui est maintenant d'énergie.

Il dit que maintenant il a adopté une nouvelle technique de combat à une allure plus lente et se plaçant plus solidement sur ses pieds pour donner plus de pouvoir et de précision à ses coups.

Un rapporte que le Sud Américain est en bonne condition et qu'il pèse 208 livres.

Dix-sept Enfants—

(Suite de la 1^{ère} page)

lorsque des parents se rendirent à la pouponnière.

Une jeune femme en pleurs, rongée sans doute par le doute, arriva aux abords de la pouponnière incendiée. On lui dit que les seuls enfants qui avaient été sauvés étaient chez la voisine. Elle s'y rendit et ne reconnaissant pas sa filleule, elle s'évanouit sur place.

A la morgue, le défilé lugubre des parents cherchant à identifier leur enfant commença vers neuf heures. Tous ces petits corps ont été déposés sur des tables en bois en tout, et dans un appartement voisin, celui de Mme Rosa Côté.

Les cadavres étaient tous calcifiés, sauf un, celui qui a été identifié par ses parents, M. et Mme Whideaman. Il était évident que ce bébé, Arnold, âgé d'un an et demi, n'avait été que suffoqué et n'avait eu que des brûlures superficielles. Quant aux autres, ils ne pourront être identifiés que par procédé d'identification, telle que par décomposition. La plupart sont carbonisés de la tête aux pieds; l'un d'eux a été brûlé jusqu'à la cervelle.

Quelques détails

Voici quelques détails additionnels, au sujet des enfants qui ont perdu la vie, et leurs parents:

Arnold Wideman, âgé de dix-huit mois, et le premier qui a été identifié à la morgue, était le fils de Mme Wideman, de 39 rue Fisher, Lewiston; le père de l'enfant est dans le service armé.

Jacqueline Guenet, identifiée au début de cet après-midi, était l'enfant de M. et Mme Joseph-A.-L. Guenet, de 193 rue Bartlett. Nous publions l'avis des funérailles dans une autre colonne.

Carol Larochelle, âgée de quatre mois, était l'enfant de M. Wilfrid Larochelle, de Lewiston.

Yvette Meservier, 20 mois, était la fille de Mme Alphonse Meservier, avenue Louise, Lewiston.

Diana Thibodeau, quatre mois, avait des parents à 149 rue Lincoln.

Victor Roy, un an et demi, seyait le fils de M. Philippe Roy.

Hôtel de Ville de Lewiston

BOXING

ARBITRE

"Two Ton" Tony Galento

Principal Combat — LEFTY LACHANCE vs BLOND TIGER

Billets en vente au Davis Smoke Shop et Michael's Loans

Les mêmes prix!

Adm. \$1.20 — \$1.80 — \$2.40 taxe incl.

Jeu, 1^{er} Fév. 8:30 P. M.

LL BASEBALL CONTINUERA SES ACTIVITES CET ETE

Une information permet aux magnats de croire que non seulement le baseball pourra continuer ses activités mais que tel est le désir du gouvernement.

NEW YORK, 29, (U.P.). — Lorsque les propriétaires des clubs des ligues majeures de baseball se réuniront à New York dans une semaine, ils annonceront que le sport national américain continuera ses activités au cours de 1945.

A l'assemblée, les magnats n'auront pas à étudier la possibilité de fermer les parcs de baseball car à Washington on ne croit pas que la situation soit à un tel point critique qu'il faille faire cesser le baseball. Bien au contraire, les têtes dirigeantes du gouvernement sont d'opinion que les propriétaires de clubs devraient continuer à se préparer en vue de la prochaine saison.

D'après une autorité compétente, les gens de Washington croient que non seulement le baseball devrait continuer ses activités au cours de cette année mais qu'il peut. Seul un revers gigantesque en Europe pourrait faire changer d'opinion au gouvernement américain.

Selon cet informateur, "officiel", il semble que le nouvel examen que subiront les 4-F et ceux qui avaient obtenu leur licence de joueurs de baseball pour ce qu'on s'attend à ce que le calibre de jeu ne soit pas le même que l'an dernier mais il ne menacera aucunement l'existence du baseball.

Il y aura suffisamment de 4-F et de licenciés pour former le noyau des diverses équipes car les autorités militaires sont demeurées aussi exigeantes que dans le passé au sujet de ceux qu'elles acceptent dans leurs rangs.

Un sujet de la fameuse déclaration "Travaillez ou partez", on dit à Washington: on ne traverse pas un pont avant d'y être arrivé.

Vues optimistes

A cause de ces vues optimistes des principaux personnages à Washington, le principal but de la réunion du 3 février ne sera pas pour décider si le baseball continuera ou ne continuera pas ses activités mais bien d'étudier la possibilité de nommer le plus tôt possible un commissaire du baseball pour succéder au regretté juge Landis.

Presque tous les propriétaires sont maintenant unanimes à vouloir choisir au plus tôt un commissaire. Les récentes déclarations des adversaires du baseball ont secoué la légèreté des magnats qui réalisent qu'il leur faut nommer un commissaire qui puisse parler en leur nom à Washington.

Il est question de Ford Frick mais c'est à savoir s'il pourra obtenir suffisamment de votes pour être nommé. Si Frick n'est pas élu le 3 février, il est douteux qu'un autre soit nommé au cours de cette réunion.

WASHINGTON, 26. — Le sénateur Albert Chandler a déclaré qu'il valait la peine de laisser le baseball poursuivre ses activités en temps de guerre et que le Congrès devrait régler son cas une fois pour toutes.

Le sénateur a ajouté que lorsque le projet de loi de "travaillez ou partez" sera discuté au Sénat américain il verra sûrement "à aller au bâton" pour que le jeu national américain puisse continuer ses activités au cours de la prochaine saison.

C'est le devoir du baseball de continuer ses activités et cela aussi longtemps que possible, en dépit de toutes les pertes de joueurs.

Rickey a aussi annoncé l'acquisition du club Fort Worth, Tex. de la Texas League comme un autre club ferme des Dodgers.

Le club est le 16^{ème} à faire partie du système de fermes des Dodgers. Les autres clubs sont: les Royals de Montréal, de la Ligue Internationale, le Newport News, Va. de la Ligue Piedmont, l'Oleander, N. Y. de la Ligue Pony et le Thomasville de la Ligue de la Nouvelle-Caroline.

Harold Smith, l'autorisation de fermer ces bureaux une journée la semaine.

PORTLAND, Maine. — Les officiers de la ville enny par la situation de l'enlèvement de la neige a causé d'un manque de main d'œuvre et d'équipement, furent heureux d'apprendre que 42 nouveaux travailleurs nettoieraient les rues et les trottoirs.

Une enquête révélait que les nouveaux travailleurs étaient des jeunes gens du Portland Boy's Club, âgés de 2 à 6 ans.

The Annual

FUR EVENT

All New England

has been watching and waiting for

STARTS

TOMORROW

Voyez Annonce Page 3

FAMOUS CLOSE SHAVES By Barber Sol

INDIANS VEDED BY JOHN SMITH'S, INCLUDING COLONIZATION, PLOTTED TO PILLAGE JAMES TOWN. A NIGHT BEFORE THE ATTACK, PACHICANTAS STOLE THROUGH THE WOODS AND WARNED SMITH OF HER INDIAN BRETHRENS' PLAN. JAMES TOWN, STUNNED BY THE UNSUSPECTING ASSAILANTS WITH A MERCILESS FUSILLADE AND SURVIVED.



